

Fermetures dans Saint-Roch : il faut « arrêter de faire peur au monde », dénonce Marchand

5Accéder à la section Commentaires



2:47

La Cordée a annoncé la fermeture de sa succursale de Saint-Roch dans les derniers jours. (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / ERIK CHOUINARD

- [Jonathan Lavoie \(Consulter le profil\)](#)



[Jonathan Lavoie](#)

Publié le 13 janvier à 19 h 19 HNE

Les propos du chef de l'opposition à l'hôtel de ville de Québec sur la situation à Saint-Roch ne passent pas auprès du maire Bruno Marchand. « Je pense que de faire peur au monde comme ça été fait par le chef de l'opposition c'est une grave erreur.

En voulant peut-être aider Saint-Roch, il lui nuit, et ça, ça fait mal », a réagi Bruno Marchand, à l'occasion de sa première apparition médiatique au retour des Fêtes.

Le débat a été relancé la semaine dernière, [avec la fermeture de la Cordée](#), un magasin de plein air de grande surface de la rue Saint-Joseph, principale artère commerciale du secteur. Bruno Marchand regarde Saint-Roch brûler en jouant de la harpe, avait [dénoncé le chef de l'opposition, Claude Villeneuve](#).

Selon le maire, ce type de déclaration pourrait décourager certains clients de se rendre dans les quartiers centraux, et donc nuire encore davantage aux commerçants.

Tout en reconnaissant les problèmes auxquels est confronté le quartier Saint-Roch,

Société de développement commercial (SDC)	Taux d'inoccupation des locaux commerciaux
SDC Maguire	1,7 %
SDC 3e avenue	3,4 %
SDC Grande Allée	3,8 %
SDC Vieux-Port de Québec	6.1 %
SDC Faubourg Saint-Jean	10,7 %
SDC Centre-Ville (Saint-Roch)	13,7 %
SDC Montcalm	14.9 %
SDC Saint-Sauveur	21,4 %
SDC Vieux-Québec	21,9 %

Bruno Marchand a voulu relativiser la situation en dressant la liste des taux d'inoccupation des locaux commerciaux des grandes artères de Québec.

Taux d'inoccupation sur les principales artères commerciales de Québec

Source : Ville de Québec

Saint-Roch se retrouve en sixième position sur neuf, avec 13,7 % de ses locaux commerciaux qui sont vacants, contre plus de 20 % pour ceux du Vieux-Québec et du quartier Saint-Sauveur.

Selon Bruno Marchand, les commerçants avec pignon sur rue font les frais de la popularité des achats en ligne, une tendance mondiale difficile à inverser. Il est néanmoins d'avis que la Ville de Québec doit en faire plus pour les artères commerciales, notamment en créant une trame commerciale forte pour créer une expérience impossible à reproduire en ligne.



Ouvrir en mode plein écran

Selon un dénombrement réalisé par le ministère de la Santé et des Services sociaux, en octobre 2022, on comptait 927 personnes en situation d'itinérance visible dans la région de la Capitale-Nationale, dont une majorité vit à Québec.

PHOTO : RADIO-CANADA

On ne réduira pas les problèmes de Saint-Roch à la question de l'itinérance, c'est beaucoup plus complexe que ça.

Une citation de Bruno Marchand, maire de Québec

Il promet plusieurs annonces à saveur économique au cours des prochaines semaines pour amener de l'eau au moulin dans Saint-Roch.

Ramener des résidents et des employés

L'administration Marchand se donne aussi pour mission de ramener des employés et des résidents dans le quartier Saint-Roch.

Une décision sera notamment rendue sur l'îlot Dorchester au cours des prochaines semaines, après des consultations menées pour statuer sur le nombre d'étages permis dans ce [nouveau développement qui doit remplacer un stationnement à ciel ouvert](#).

Ça prend du logement et ça en prend en grande quantité, tranche d'emblée le maire de Québec au sujet du projet proposé par Trudel corporation, qui inclus plus de 350 logements, un hôtel de 175 chambres et une épicerie répartis dans des bâtiments allant de 6 à 20 étages.



Ouvrir en mode plein écran

Une esquisse du projet de l'îlot Dorchester. (Image d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / GRACIEUSETÉ : TRUDEL CORPORATION

Le maire Bruno Marchand souhaite aussi multiplier les initiatives pour amener des employés municipaux dans Saint-Roch, alors que 70 % des employés de la Ville ne font pas de télétravail.

Actions rapides

Avec des taux d'inoccupation de plus de 20 % dans le Vieux-Québec et Saint-Sauveur, les chiffres font dire au chef de l'opposition qu'au-delà de Saint-Roch, c'est tout le secteur commercial du centre-ville qui va mal.

Claude Villeneuve reproche au maire Marchand sa déconnexion face aux enjeux qui affligent Saint-Roch depuis quelques années.

Le chef de l'opposition, qui [doit bientôt annoncer qu'il sera de la prochaine course à la mairie](#), aimerait que la Ville mette sur pied un programme d'indemnisation pour le vandalisme dans le quartier en plus de déployer un plan rapide d'embellissement de l'artère commerciale.

Avec des informations d'Olivier Lemieux et Marie-Ève Trudel

Claude Villeneuve affrontera Marchand

Par Émilie Pelletier, Le Soleil

13 janvier 2025 à 04h00|

Mis à jour le 13 janvier 2025 à 07h28

1



Claude Villeneuve lors d'une entrevue de mi-mandat en novembre 2023. (Yan Doublet/Archives Le Soleil)

C'était de plus en plus un secret de Polichinelle, mais l'actuel chef de l'opposition officielle à la Ville de Québec, Claude Villeneuve, affrontera bel et bien Bruno Marchand pour devenir maire aux prochaines élections municipales.

Après des mois d'hésitation, Claude Villeneuve en fera l'annonce officielle ces prochains jours, selon les informations du *Soleil*.

Il n'était jusqu'ici pas acquis que l'actuel chef de Québec d'abord, parti de l'opposition officielle à l'hôtel de ville de Québec, serait le candidat à la mairie pour son équipe. [Au printemps 2024](#), la formation politique avait d'ailleurs modifié ses statuts et règlements hérités de l'ancienne Équipe Labeaume, pour y inscrire que le chef sortant ne serait dorénavant plus automatiquement le candidat à la mairie.

Préoccupé par la conciliation travail-famille, Claude Villeneuve disait devoir [réfléchir sérieusement](#) avant de faire le saut parmi les aspirants à la mairie, lui qui est père de deux fillettes en bas âge. L'élue municipal avait toujours laissé la porte ouverte à une candidature externe pour prendre sa place comme chef et candidat à la mairie.

Or, depuis, sa pensée s'est précisée et il fera bel et bien le saut, selon nos informations.

Joint vendredi, M. Villeneuve n'a pas souhaité confirmer les informations du *Soleil*.

Mais déjà vendredi matin, le principal intéressé avait largement ouvert la porte en entrevue sur les ondes de BLVD 102,1, évitant cependant de le confirmer.

L'annonce prévue ces prochains jours ne serait alors qu'une formalité pour le chef qui souhaiterait être entouré de toute son équipe.

Première fois

Il s'agira d'une première campagne électorale à la mairie pour Claude Villeneuve.

Élu pour un premier mandat en 2021 comme conseiller municipal de Maizerets—Lairet, il avait été nommé chef du parti Québec d'abord — anciennement Équipe Marie-Josée Savard — après la défaite de la dauphine de l'ex-maire Régis Labeaume.

Dans le présent mandat, l'adversaire politique de Bruno Marchand s'est souvent montré critique du maire sur le plan économique, faisant de ce dossier l'un de ses principaux chevaux de bataille.

Il a aussi plusieurs fois pris la parole pour discuter de l'itinérance et de la situation commerciale actuelle dans le quartier Saint-Roch, tout en se présentant comme un «allié critique» du projet de tramway.

Malgré ses citations colorées, le chef de l'opposition officielle accuse un déficit de notoriété qu'il a déjà admis, à la lumière de sondages publiés ces derniers mois. En septembre, plus de la moitié des répondants à un coup de sonde Léger publié dans *Le Journal de Québec* disait ne pas le connaître.

Ancien chroniqueur au *Journal de Québec*, Claude Villeneuve est issu des rangs péquistes, où il a été conseiller et rédacteur de discours pour la première ministre Pauline Marois.

Forces en présence

Claude Villeneuve est le troisième candidat à confirmer sa présence sur les rangs pour accéder à la tête de la Ville de Québec en vue des prochaines élections municipales, en novembre 2025.

Avant lui, le maire Bruno Marchand avait confirmé dès le début 2024 son intention de briguer la mairie pour un second mandat.

Seule élue de son parti au conseil municipal, la cheffe de Transition Québec, Jackie Smith, s'est elle aussi inscrite dans la mêlée comme prétendante à la mairie.

Quant à lui, Patrick Paquet, chef non élu de la deuxième opposition (Équipe Priorité Québec) n'a pas encore fait connaître ses intentions. L'ancien conseiller municipal de Neufchâtel—Lebourgneuf a toujours laissé entendre qu'il pourrait céder sa place à une grosse pointure, — idéalement féminine — si sa formation parvenait à en dénicher une.

Le nouveau parti municipal Respect Citoyens fait aussi partie des forces en présence, même si son chef intérimaire Marc Roussin compte céder sa place pour les élections. Une course à la chefferie pourrait être lancée en février advenant plusieurs candidatures, mais pour l'instant, seul Stéphane Lachance, membre fondateur du parti, a démontré de

l'intérêt. La possibilité de fusionner avec l'autre parti anti-tramway, Équipe Priorité Québec, flottait aussi dans l'air en décembre dernier.

Autant Québec d'abord qu'Équipe Priorité Québec et Respect Citoyens ont confirmé à un moment ou à un autre avoir eu des discussions avec l'ancien ministre libéral Sam Hamad pour les représenter, lui qui laisse planer la possibilité de se porter candidat à la mairie depuis plusieurs mois déjà sans toutefois le confirmer officiellement.

Chronique|
MC Gilles

Le ramassage des vidanges... une fois par mois!?

Par MC Gilles

13 janvier 2025 à 04h00

La ville de Québec ramassera ses poubelles aux deux semaines en 2025. Drummondville et Shawinigan le font déjà aux trois semaines en hiver. D'ailleurs Drummond a sa propre page web qui s'intitule «geretapoubelle.ca». C'est tout dire. (Maxime Picard/Archives La Tribune)

CHRONIQUE / Osons en ce début d'année aborder LE sujet des sujets: les vidanges. Je vous annonce une tendance lourde: la baisse radicale du ramassage de vos poubelles. La MRC des Chenaux — où j'habite — ramasse maintenant nos poubelles une fois par mois, oui oui, seulement 12 fois par année. Ça s'appelle: rate pas ta *shot* parce que le camion ne passe pas très souvent.

Je suis vieux. Dans mon temps, on ramassait les ordures deux fois par semaine. C'est donc, je ne vous le cacherai pas, tout un choc.

D'ailleurs, NostradaGilles vous l'annonce: ça s'en vient chez vous aussi. Vous sortirez vos vidanges moins souvent. En fait, vous les sortirez aussi souvent, mais on les ramassera devant chez vous moins souvent. Préparez-vous psychologiquement, la gestion de vos rebuts deviendra un réel projet dans le futur. Pôpa de *La petite vie* tenait réellement quelque chose.

La Ville de Québec ramassera ses poubelles aux deux semaines en 2025. Drummondville et Shawinigan le font déjà aux trois semaines en hiver. D'ailleurs, Drummond a sa propre page web qui s'intitule «geretapoubelle.ca». C'est tout dire.

Les raisons de ces réductions de service? La première, économique... on ne se le cachera pas, ramasser 12 fois plutôt que 52 fois nos poubelles chaque année, ça devrait coûter moins cher. À tout le moins, on l'espère. Il faut souligner aussi que moins on enfouit, moins ça coûte cher. Logique aussi.

Autre raison, par souci environnemental. Argument noble qui vise à encourager le compostage et le recyclage. Techniquement, si nous compostons plus, nous jetterons moins. Mais cette habitude n'en est qu'à ses débuts. Il est peut-être un peu prématuré de tout miser là-dessus? Je pose la question.

Maintenant. C'est bien beau tout ça, mais est-ce possible? Supposons que vous ratiez une sortie de vidanges. Deux mois de poubelles dans votre bac sans que ça déborde, ça se peut? On nous dit que vous pourrez alors vous procurer jusqu'à quatre bacs. Je répondrai à ceci: ouin.

On ne peut pas être contre la vertu. Mais on ne peut pas non plus passer à côté des réalités du quotidien, et le choc peut être brutal. Pour les mieux nantis qui possèdent une grande maison avec de la place pour leurs bacs, ça va. Mais ça peut devenir drôlement plus complexe pour les moins privilégiés qui vivent entassés dans un bloc à logements.

En campagne, dans une maison unifamiliale, le tout semble possible. Mais en ville? Où vos voisins sont plutôt «slaques» sur le compostage et la gestion de leurs poubelles? Il y a un réel risque de dérapage.

Quand on parle vidanges, on touche à une fibre sensible. Comme ces décisions sont souvent administratives, personne n'en devient imputable. Ces décisions se prennent la vaste majorité du temps sans consultation, ce qui, disons-le, n'aide pas non plus à la grogne.

C'est donc sur les réseaux sociaux où ça brasse. On peut entre autres y lire: «Toujours plus de taxes, moins de services». Pour paraphraser un grand sage, c'est «très pas faux». On y retrouve aussi beaucoup d'autres sobriquets qui ne peuvent être cités ici. En gros, des gens sont fâchés.

On nous promet chez nous que le compost — qui pourrait créer problèmes et odeurs — sera ramassé toutes les semaines en été, aux deux

semaines en hiver. Je vous prévois tout de même que ces fréquences soient également réduites dans le futur.

Je pense qu'il faudra s'y faire, gérer nos vidanges va devenir une réelle préoccupation. Pour tout vous dire, j'ai même ajouté à mon agenda des moments pour le faire avec un avertissement sonore: «ding ding», sors tes poubelles le grand parce que sinon, ça s'en va au printemps...

Mais jusqu'où irons-nous? On ne pourra pas réduire ces services à l'infini, il faudra savoir s'arrêter.

Qu'en pensez-vous? C'est comment chez vous? Êtes-vous déjà à bout de vos vidanges? Je veux vous entendre! Là-dessus je dois vous quitter — «ding ding» — je m'en vais trier mon recyclage.